

Rôle des déterminants dispositionnels dans la dynamique des interactions de tutelle entre élèves

*Pascal Legrain<sup>1</sup> & Yvan Paquet<sup>2</sup>*

<sup>1</sup>Laboratoire de Psychologie appliquée (LPA, EA 4298), Université de Reims

<sup>2</sup> Déterminants Interculturels de la Motricité et la Performance Sportive (DIMPS, EA 4075),  
Université de La Réunion  
pascal.legrain@univ-reims.fr

La littérature inscrit généralement la question de l'appariement des élèves au sein d'une dyade en fonction du sexe, de l'écart de compétence ou d'affinité entre le tuteur et le tutoré. Pourtant des travaux portant sur la relation d'aide suggèrent que des variables dispositionnelles pourraient influencer la dynamique d'une relation de tutelle et les performances des participants d'une dyade. Une récente étude a permis d'examiner les conduites spécifiques et les perceptions de participants impliqués dans une relation de tutelle entre pairs en fonction de la symétrie *versus* asymétrie de désir de contrôle.

**Mots clés** : variables dispositionnelles, appariement en dyade, motivation, désir contrôle

### **INTERACTIONS DE TUTELLE: DEUX PERSONNALITES DANS UN CONTEXTE**

Les bénéfices qu'un enfant peut tirer de l'aide qu'il apporte à un autre enfant ont été examinés dans le cadre de tâches académiques (Topping & Ehly, 1998) et de tâches sportives (Legrain, Paquet, d'Arrippe-Longueville & Antonini Philippe, 2011). La fonctionnalité de la dyade tuteur-tutoré a principalement été appréhendée au travers de l'analyse de facteurs situationnels pouvant être maîtrisés grâce à la structuration des conditions d'interaction sociale et à la formation des tuteurs. En cela, peu de facteurs personnels autres que l'âge, le sexe, le niveau d'expertise ou d'affinité ont été pris en considération pour affecter un élève dans un rôle spécifique ou statuer sur le meilleur appariement possible des partenaires au sein d'une dyade. Pourtant, divers travaux suggèrent que des facteurs personnels pourraient présider à l'acceptation des rôles de tuteur et de tutoré, et influencer l'efficacité de l'interdépendance entre les participants d'une dyade. Plus particulièrement, des travaux s'inscrivant dans le cadre des théories du contrôle invitent à s'interroger sur les dispositions des élèves à conduire un enseignement ou à suivre des consignes pour apprendre.

### **DISPOSITIONS PERSONNELLES A EXERCER UN RÔLE**

Plusieurs travaux ont montré que les interactions sociales pouvaient être influencées par des caractéristiques de personnalité liées au contrôle. Zimmerman et Rappaport (1986) ont montré que des facteurs personnels (e.g., locus de contrôle, désir de contrôle, sentiment d'auto-efficacité, perception de compétence), contribuaient à discriminer les personnes les plus investies et les moins investies dans la défense des intérêts de leur communauté. Burger (1990) a quant à lui révélé que les individus présentant un fort désir de contrôle sur les événements de leur vie, avaient particulièrement tendance à prendre l'initiative d'influencer les autres et utilisaient pour ce faire, plus volontiers certains comportements paralinguistiques (e.g., langage fort et explosif, réponses rapides aux commentaires de l'interlocuteur et à ses questions). Enfin, Nadler et Fischer (1987) ont avancé que le fait de recevoir de l'aide pouvait être perçu par certaines personnes comme aveu de perte de contrôle. Notamment, les individus présentant une estime de soi élevée et poursuivant des buts de performance et de statut social peuvent se montrer réticents ou exprimer des réactions négatives vis-à-vis de propositions d'aide.

### **Les questions autour de l'attribution et la répartition des rôles**

Ces travaux questionnent l'appariement des élèves au sein des dispositifs d'apprentissage en dyade. En effet le rôle de tuteur invite l'élève à prendre le contrôle d'une situation en : (a) se représentant différemment la tâche (niveau cognitif), pour (b) expliquer les étapes d'acquisition (niveau métacognitif), et (c) intervenir en évaluant et conseillant (niveau sociocognitif). Parallèlement, le rôle de tutoré requiert d'être attentif et réceptif aux

explications données et de se laisser guider dans différentes étapes d'acquisition à traverser. Or certains élèves affichent des comportements peu compatibles avec cette posture de tuteur. Ils (a) manifestent une résistance face aux explications relatives à ce qu'il faut faire, (b) résistent aux pressions de conformité venant directement ou indirectement de l'extérieur, (c) réagissent négativement aux comportements qui affectent leur sentiment d'autodétermination, et (d) s'inscrivent dans une compétition verbale avec leur interlocuteur. Ce profil correspond à la description des individus animés par un désir de contrôle élevé (Burger, 1990).

### **TUTEUR-TUTORÉ: CONFLIT OU COMPATIBILITÉ DE PERSONNALITÉS ?**

Legrain et al. (2011) ont examiné les conduites adoptées par des élèves présentant un désir de contrôle (DC) faible ou élevé lors d'une interaction de tutelle entre pairs. Le score de désir de contrôle de 164 étudiants (19.5 ans  $\pm$  1.4) mesuré quatre semaines avant l'expérience à l'aide de la version française de l'échelle de DC (Garant & Alain, 1995) a permis de constituer 28 dyades symétriques *versus* dissymétriques. L'expérience demandait à des étudiants, novices en boxe française, ayant nouvellement appris une habileté complexe (coup de pied tournant) d'occuper la place de tuteur en enseignant pendant 7 minutes ce mouvement à un étudiant débutant de même sexe, inconnu d'eux au début de l'expérience. Les tuteurs ont reçu une formation leur rappelant les procédures de guidage traditionnellement utilisées dans l'enseignement d'une tâche motrice (i.e., démonstration, instructions, formes de feedback). Les verbalisations et comportements d'instruction (contrôlant *versus* soutenant l'autonomie) ont été catégorisés. Les résultats ont indiqué, d'une part, que les tuteurs présentant un DC élevé ont employé plus de verbalisations contrôlantes et ceci d'autant qu'ils s'adressaient à un élève manifestant un faible DC. L'appariement d'un tuteur au DC faible avec un tutoré au DC fort a généré moins de démonstrations et de verbalisations contrôlantes que lorsque le tuteur présentait un DC élevé. D'autre part, cet appariement a favorisé chez le tutoré davantage de répétitions et une motivation plus élevée à poursuivre la pratique de l'activité. Enfin, la motivation du tutoré est apparue positivement reliée à sa perception du niveau de motivation du tuteur à enseigner la tâche et à la qualité de sa relation avec le tuteur.

### **CONCLUSION**

Ces résultats confirment l'intérêt d'inscrire la question de l'appariement des élèves en dyades en référence aux théories de l'autodétermination et de s'intéresser aux dispositions des élèves à soutenir l'autonomie de celui qui apprend. Tout particulièrement lorsque le tutoré manifeste un désir de contrôle élevé, son appariement avec un tuteur au comportement soutenant l'autonomie serait favorable. Les résultats de cette étude sont consistants avec d'autres travaux ayant démontré que de telles variables dispositionnelles peuvent présider aux choix de s'affilier avec d'autres personnes pour mener à bien un projet (Burger, 1990).

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Burger, J.M. (1990). Desire for control and interpersonal interaction style. *Journal of Research in Psychology*, 24, 32-44.
- Legrain, P., Paquet, Y., d'Arripe-Longueville, F., & Antonini, R. (2011). Influence of desirability for control on the instructional interactions and intrinsic motivation in a sport peer tutoring setting. *International Journal of Sport Psychology*, 42, 1-15.
- Nadler, A. (1987). Determinants of help-seeking behavior: The effects of helper's similarity, task centrality, and recipient's self-esteem. *European Journal of Social Psychology*, 17, 57-67.
- Topping, K.J., & Ehly, S. (1998). *Peer-assisted Learning*. Lawrence Erlbaum Associates. New Jersey.
- Zimmerman, M.A., Rappaport, J. (1988). Citizen participation, perceived control, and psychological empowerment. *American Journal of Community Psychology*, 16, 725-750.